

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES: Geo. Foster à Ellen Tucker, Frances Aircoole à Rosa Bennett, L. D. Porter à Marie Z. Arner, Marino Rossi à Thérèse Maschio, Robert Holmes à Cecelia Bacchis, Willis Harrison à Marie Jones, Laurel Albee à Mme Clémence Préfet, T. J. O'Sullivan à Elizabeth Duffy, Charles Gilen à Alice M. Burkenstick, Rudolph Ralmondy à Caroline Kirk, C. W. Mayo à Laura Young, Joseph Fernandez à Cecelia Moore, Jean Houcardé à Mme Thérèse Prieto.

NAISSANCES: Mmes A. Claurone, un garçon; C. Cotanone, un garçon; J. Thameis, un garçon; P. Adrien, un garçon; C. Schmitz, un garçon; J. H. Lafay Jr, une fille; J. L. Rock, une fille; L. Gordon, un garçon; A. A. Mayson Jr, un garçon; J. T. Murphy, une fille; J. Jacobs, un garçon; F. St. Martin, une fille; M. J. Magher, une fille; F. Babastin, une fille; C. N. Wagon Jr, une fille; F. Riceys, une fille.

DECES: Rosa Hartwig, 42 ans, 521 Girod; Theresa E. Le Roy, 25 ans, 934 Montguy; Gus. Dupas, 25 ans, Beaumont, Texas; J. Roy, 23 ans, Hôpital de Charité; M. O. Austin, 33 ans, Atlanta, Georgia; C. Guirade, 29 ans, Asile Française; W. H. Green, 40 ans, Hôpital de Charité; C. Humbrecht, 55 ans, Cincinnati, Ohio; N. Aadloff, 2 ans, Hôpital de Charité; W. G. Galt, 36 ans, steamer Natchez; A. A. Brazier, 1 mois, 214 St-Thomas; Lucien Pasaat, 53 ans, 1901 Orleans; Clarence Glandin, 62 ans, 227 St-Philippe; F. S. Hunn, 28 ans, Indienne; Marie J. Gaudier, 37 ans, Hôpital de Charité; C. E. Hutchins, 37 ans, Indienne; T. P. Lasso, 42 ans, 1923 Avenue Carrollton.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District.

Successions ouvertes: Mary A. Bergin, Amanda A. Baye, John Fick, Mary Barry, Mme Alice de Course vs Hy Wertheimer - Demande de divorce; Mlle Wm S. Harley vs Wm S. Barry - Demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Auccin.

Comparution: Oscar Alex. Galcia, déclarations; Wm Thomas, larcin; 3 mois de prison; J. W. Hines, menaces; 10 jours de prison; Trouvés coupables: Mary Bonnis, actes de violence; Annie Irwin, actes de violence; Acquittés: Charles Montgoyrie, actes de violence; John Lavis, violation de l'acte de 1902.

Buvez la Sparkling Abita Water, \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

FAITS DIVERS

Mort subite.

A deux heures hier après-midi Mary Celestine, une femme de couleur, âgée d'environ 50 ans, est morte subitement en sa demeure, au 405 rue Derbigny. Le coronar a fait la levée du corps.

Chute.

En travaillant dans la pharmacie Cosmas, à l'angle des rues Canal et L'Enfer, hier matin, Michael Lyon, un carrier, est tombé d'une hauteur de 25 pieds, se blessant au bras.

Comparution de A. T. Moss.

A Trigg Moss, le conseiller municipal accusé de l'assassinat de son frère, comparait hier matin à la cour de juge Gill. Il a plaidé non coupable et a été relâché sur parole jusqu'au jour du procès.

Paris quelques mois d'une vie de fêtes et de plaisirs ininterrompus. C'était là une explication plausible en somme. Le comte leva sa coupe: -Médames, messieurs, dit-il, n'oubliez pas qu'aujourd'hui est jour de folie. -Et d'amour! acheva Armand en regardant les deux jolies filles. Sous l'action du champagne, celles-ci s'animèrent, parlaient haut, égrenaient des rires. Une fièvre émanait d'elles, sous la clarté étincelante des lustres, leurs épaules nues frissonnaient. Le rouge de leurs lèvres pareilles à une blessure, paraissait s'aviver encore. Leurs prunelles troubles chaviraient. L'atmosphère devenait lourde, éternuelle. Des minutes... des heures s'écoulaient. La folie, toute bride lâchée, déchainait ses galops. Après la fête, c'était l'orgie. Ce fut d'Esclabert qui, se levant, donna le premier le signal de la retraite. -L'heure du berger, déclara-t-il. Il avait sonné, réclama Faddit, tout. Les femmes avaient jeté leurs manteaux sur leurs épaules. Très affamées, elles fredonnaient des refrains de musique hall à la mode. L'une d'elles s'était emparée du bras d'Armand et y pesait amoureusement de tout son poids.

Suite de la grève.

Hier au lieu d'audition préliminaire de Clark Bentley et de David P. Munch Jr, électiciens, accusés de conspiration et d'obstruction, avec le dessein d'entraver le service de la maille des Etats-Unis, en coupant les fils de prise d'électricité rue des Magasins, près du parc Audubon, le 1er octobre. C'est par devant M. le commissaire des Etats-Unis Emmett Craig qu'ils ont comparu. Cette affaire avait attiré une quantité d'auditeurs qui y étaient plus ou moins directement intéressés, et comme toujours en pareil cas, des curieux augmentaient leur nombre.

M. John F. Woods, directeur général de la N. O. Railway Company, était l'un des témoins convoqués, mais il s'est fait excuser par M. Dufour, assistant avocat de district des Etats-Unis.

Les affidavits faits contre les deux employés des cars, avaient été remis en dehors du serment prêté par M. Emmett Craig, inspecteur de la poste, qui a allégué que le conducteur des deux cars, portant la maille, avait au dépôt Arabella, guidé par d'autres, ont coupé les fils de prise dont il s'agit, et ont ainsi arrêté le courant propulseur qui permet à l'électicien de faire marcher son car.

Or, les cars des rues appartenant à la N. O. Railway Co., et ceux qui ont été mis inutilisés par le méfait commisé, portant la maille, ne sont plus en état de marcher, et une intention délictueuse à l'égard des Etats-Unis.

Joseph Harmon, un petit maître de 11 ans, qui demeure rue Audubon, a été, dit-on, témoin de cet acte de vandalisme, et cité par l'accusation. Il se présente accompagné de sa mère et d'une autre personne. Il est tout en larmes, très effrayé, et dit de ne rien dire du tout. Il déclare cependant, encouragé par ses conductrices, qu'il a vu couper les fils.

M. Marc Newhauser et Robert J. Maloney se présentent comme conseillers des accusés qui sont chacun sous \$1000 de caution, et M. Dufour et le juge Howe prennent part à l'enquête au nom du gouvernement.

M. Karscheidt, assistant maître de poste, est le premier témoin appelé en déposition, et fait savoir qu'il avait un contrat entre la compagnie et le gouvernement pour transporter la maille et que ce service a été interrompu par suite des fils coupés.

M. le commissaire Craig a saisi cette occasion pour raconter (par son expérience personnelle durant la grève) le passage, par lequel il a fait le transport de la maille, dans un car. Il ne voulait pas se laisser entrer, a dit le commissaire, ainsi parfaitement édifié, mais j'ai insisté, leur disant qu'ils avaient un contrat, et qu'ils avaient droit de prendre place dans le car. Je me suis repenti de l'avoir fait, parce qu'il s'est arrêté formellement à la fête de la demeure. J'ai volontairement retenu de ne pas être monté dans une charrette.

Après que la cour eût été renseignée au sujet de cette importante information, M. Karscheidt a résumé son témoignage que M. Craig n'a pas trouvé très clair. Le juge Howe s'est chargé de le rendre un peu plus net. Au cours de cette déposition, on a appris que le gouvernement donnait, par an, à la compagnie \$1500 pour transporter la maille et \$4000 pour le transport des factures.

M. J. Dressel, directeur assistant général de la N. O. Railway Co., a montré comment les cars de la maille ont été immobilisés par suite des fils coupés. Le 20 septembre, le courrier a eu 30 minutes de retard; le 30, le premier voyage a été suspendu, ainsi que le 1er octobre et les jours suivants jusqu'à ces jours derniers. L'interruption de la ligne Colisée a duré jusqu'au 11 octobre, aucun car de la maille n'ayant de cette ligne, à laquelle on avait substitué des voitures.

On fait tout le possible pour découvrir celui qui a volé M. John P. Ellis, président du comité d'assistance de l'Association des 'Stevardors et Longshoremen'. C'est mardi soir qu'on lui a enlevé \$275.00.

Tous les membres de l'Association se sont constitués détectives. Des véritables détectives sont en campagne et une récompense de \$500 sera donnée à celui qui pourra découvrir et faire contraindre le coupable.

Aucun doute n'attelle le président de l'Association, qui s'est, depuis 10 ans, dévoué à son œuvre.

Il demeure au coin des rues Quatrième et Rousseau depuis des années, et connaît tout les habitants de ce voisinage.

M. Ellis est monté dans le car de l'Association, et est descendu à la rue Quatrième. Arrivé dans une encroûture sombre, il a été arrêté par deux hommes, l'un grand, l'autre petit, qui le tirent immobilisé, le revolver à la main. C'est le petit qui lui a enlevé l'argent qu'il avait sur lui. Ils lui ont enlevé tout d'abord ses mandats, son couteau et sa montre, puis, se ravisant, ils ne gardèrent que le couteau. Arrivant alors à leur système de s'en aller, ils avertirent M. Ellis que s'il possédait un chien, le tuerait. Eux se sont retirés par la rue Tchoupiotzas.

Buvez la Sparkling Abita Water, \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

On fait tout le possible pour découvrir celui qui a volé M. John P. Ellis, président du comité d'assistance de l'Association des 'Stevardors et Longshoremen'. C'est mardi soir qu'on lui a enlevé \$275.00.

Tous les membres de l'Association se sont constitués détectives. Des véritables détectives sont en campagne et une récompense de \$500 sera donnée à celui qui pourra découvrir et faire contraindre le coupable.

Aucun doute n'attelle le président de l'Association, qui s'est, depuis 10 ans, dévoué à son œuvre.

Il demeure au coin des rues Quatrième et Rousseau depuis des années, et connaît tout les habitants de ce voisinage.

Persecution inutile.

Théodora Cott, ex-agent de la section protectrice des animaux, a été arrêtée, hier matin, comme vagabonde, et comparu par devant le juge pour un crime de lèse-majesté.

Après avoir démontré quelque temps à New York, il a repris le chemin qui conduit à la cité du Croissant et il robe autour de la maison de cette jeune fille, qui est disposée de ses imprudences, étant absente.

M. Emmet Burbank, dont la femme a obtenu une séparation de corps et de biens il y a quelque temps, a été appelé hier matin par devant le juge St Paul aux fins de payer la pension mensuelle de \$15 dont il ne s'est plus souvenu, les procédures terminées.

Le couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

De bonne heure ces cars étaient en route, tirés par une locomotive sur la voie du Southern Pacific, près de la rue du Port, lorsque le car déraila et frappa un poteau de la compagnie Cumberland. Il se brisa dans sa chute, et un grand nombre de fils furent rompus.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le service des cars s'améliore graduellement à mesure que les fils sont réparés.

Le président du prochain carême à la Cathédrale.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Le révérend Père Gérard, directeur de St Dominique, est venu de passer que tous jours à la Nouvelle-Orléans, s'embarquant le matin pour la baie de Cuba.

Querelle vicie.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Les deux noirs Joseph Nicolas et George Washington se sont battus à propos d'une femme, mercredi soir, dans le bar-room que tient Maurice Kenny, coin des rues Magasins et Poydras.

Accident sans gravité.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Un couple de cars à fret a volontairement ajouté un nouveau degré aux difficultés qui assiégent la compagnie Cumberland depuis la grève.

Tentative de suicide.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.

A onze heures et demie hier soir Jennie Sullivan, une jeune femme de 20 ans domiciliée rue Orléans, près Bourgogne, a tenté de se tuer en absorbant une dose de laudanum. Elle a été sauvée par les étudiants en médecine.